

**Le Christ est Vivant, Alléluia ! Il est vraiment Ressuscité !** Christ est ressuscité ! Œuvre du Seigneur, merveille devant nos yeux, chante le psaume responsorial 117 de ce jour. Pierre l'annonce d'une voix envoûtée, la résurrection de Jésus est un acte personnel de Dieu. Elle entraîne selon saint Paul notre propre renaissance fondée sur la foi en Christ. Mais la vue du tombeau vide est une énigme pour Marie Madeleine et pour Pierre. Seul Jean entrevoit déjà le mystère de la résurrection de Jésus. Pour les autres, il faudra les apparitions du Ressuscité pour qu'ils voient la lumière de Pâques et en témoignent avec audace.

### **ANNONCER LE RESSUSCITÉ** (Ac 10, 34a.37-43)

**Une question de conviction** Les convictions les plus fortes sont celles qui empoignent tout l'être et transforment irréversiblement la vie. Seules, elles sont à même de façonner ou de changer le cours de l'histoire. Pierre clame urbi et orbi la résurrection de Jésus, parce que marqué à vie par cet Homme qui passait en faisant le bien et qu'il sait habité par l'Esprit de Dieu. Face au témoignage brûlant de l'apôtre demandons au Ressuscité la grâce d'une foi convaincue et convaincante.

**Une question d'expérience** Pierre ne s'est pas livré à un effet d'annonce chez le centurion païen Corneille. Toute sa prédication part de son expérience de foi. Il a été touché par Dieu qui, dans sa rencontre fortuite avec Jésus, l'a choisi, lui et les autres apôtres. Point de doute, ce Dieu était avec son Fils et l'a rempli de la puissance de son Esprit, pour rendre efficace son ministère de guérison et de salut. C'est lui qui l'a ressuscité au terme de son supplice sur le bois. C'est bien lui qui les a chargés d'en témoigner.

**Une question de témoignage** Tout cela, Pierre et ses collègues l'ont vécu avec Jésus, dans sa vie privée et publique, dans ses nombreuses manifestations de Ressuscité. Annoncer le Ressuscité, c'est témoigner de sa vie d'amour intime et intense avec le Christ, mort et ressuscité pour nous. En matière de foi, on ne peut pas ne pas témoigner de ce que l'on vit de tout son être avec le Christ. Que le Ressuscité fasse de nous des témoins crédibles de son amour incomparable.

### **RENAÎTRE DU RESSUSCITÉ** (COL 3, 1-4)

**Mettre à mort le péché** Saint Paul vient de s'en prendre aux pratiques qui réduisent l'homme à l'esclavage spirituel. A présent, il affirme que le chrétien est au contraire un homme nouveau et doit se comporter comme tel. Et c'est l'événement de mort et de résurrection du Christ qui fonde ce changement de vie. Le but de la mort du Christ est de mettre à mort le péché, cause de mort spirituelle (cf 1Co 15, 56), et de nous libérer de notre « *vieil homme* ». Il nous faut donc mourir avec le Christ, « car celui qui est mort est affranchi du péché » (Rm 6, 7).

**Vivre selon le Christ et pour Dieu** Par le baptême nous sommes morts et ressuscités avec le Christ (vv 3, 1.3), ayant reçu la grâce d'une transformation vitale qui nous fait tendre vers les réalités d'en haut, là où se trouve désormais le Ressuscité. A nous de prendre donc au sérieux les exigences de notre baptême. Il s'agit d'un engagement résolu à vivre en Jésus Christ, en menant une vie authentiquement chrétienne, comme témoignage crédible. Pâques est une nouvelle chance de vivre selon le Christ et pour Dieu.

### **CROIRE AU RESSUSCITÉ** (Jn 20, 1-9)

**Il vit** Qu'ont-ils vu, Marie Madeleine, Pierre, puis « *l'autre disciple* » ? Presque rien de significatif : un tombeau vide, avec le linceul et le linge de deuil repliés. Cela ne suffisait point pour convaincre de la résurrection de Jésus, d'autant que la fausse rumeur se répandra vite, pour accuser les disciples d'avoir eux-mêmes dérobé de nuit le cadavre de leur maître (cf. Mt 28, 11-15).

**Et il crut** En fait, ce qui faisait tant courir ces trois premiers « *témoins* », c'était leur foi ; une foi encore sombre, comme le dit habilement l'évangéliste (v 1), qui souligne l'effolement de Marie Madeleine : « *On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a mis* » (v 2b). Manifestement, ils n'avaient pas encore compris que « *d'après l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts* » (v 9). Cette foi va s'éclairer et se renforcer, au-delà du signe du tombeau vide et des tissus funèbres.

**Heureux ceux qui ont cru sans avoir vu** L'événement pascal ne se comprend et ne s'accueille que dans la foi. Aucun signe ne peut totalement convaincre d'y croire, et aucune foi ne peut se réduire à un signe, si important soit-il. Car la foi pascale engage à vivre soi-même du Ressuscité. Croire sans avoir vu, mais pour voir les merveilles d'amour de Dieu. Et c'est Jésus lui-même qui nous rassure : « *Heureux ceux qui ont cru sans avoir vu* » (Jn 20, 29).